

Ne perdez pas votre temps à affûter vos lames de rasoir !

Le Repasseur automatique PICARD "LE SOLUS"

Breveté S. G. D. G. — Made in France



s'en chargera pour vous !

R. C. Seine 400/525

RÉCOMPENSES OBTENUES

POUR LE

TAXIMÈTRE PICARD

Exposition Int^e Chicago 1893

Hors Concours

— Londres 1908

Grand Prix

— Buenos-Aires 1910

Diplôme d'Honneur

— Bruxelles 1910

Secrétaire Classe 21

— Turin 1911

Secrétaire Classe 22

— Gand 1913

Grand Prix

Vice-Président Classe 21

— Lyon 1914

Hors Concours

Membre du Jury



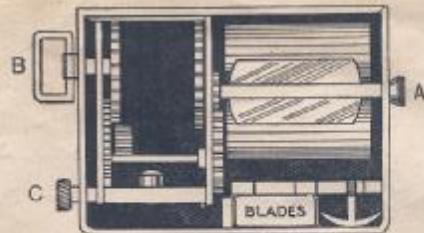
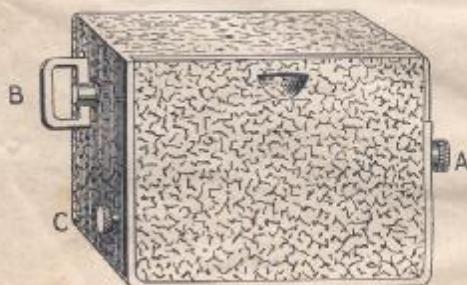
La Boîte

se fait

en

Couleurs

variées



- I. - To wind the clockwork turn the key B from right to left in the direction of the arrow that is marked on the apparatus.
- II. - To commence the working of the apparatus give a slight movement to button C from left to right in the direction of the arrow marked on the drawing.
- III. - The movement stops automatically every 20 or 40 rounds.

- I. - Pour remonter le mouvement d'horlogerie, tourner la clé B de droite à gauche, suivant la flèche placée sur l'appareil.
- II. - Pour mettre l'appareil en marche, imprimer au bouton C un mouvement de rotation de gauche à droite dans le sens de la flèche ci-dessus.
- III. - Le mouvement d'horlogerie s'arrête automatiquement à 20 et 40 tours.

Repasseur automatique "LE SOLUS"

INSTRUCTIONS

APPAREILS EN BAKÉLITE. — Il y a, sous le rebord intérieur de chaque couvercle, des petites *perles* destinées à atténuer le jeu du dit *couvercle*. En tenir compte quand on le remet sur sa boîte.

Fonctionnement. — La première opération consiste à placer la lame sur le porte-lame, les tambours étant dans une position basse. Cette position est déterminée à l'instant où la lame n'est pas en contact avec les cylindres.

Ensuite, remonter le mouvement d'horlogerie jusqu'à ce que l'on sente une résistance indiquant que le ressort est en haut. La clef remonte de *droite à gauche*, dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre.

Le bouton C du levier de dégagement a pour mission de mettre en marche l'appareil et aussi de l'arrêter. La mise en marche se fait à la main, tandis que l'*arrêt se fait seul, automatiquement, sans intervention*.

Pour mettre l'appareil en marche, on imprime au bouton C un mouvement de *rotation de gauche à droite*. Ce mouvement a pour but de dégager un levier de l'encoche dans laquelle il se trouve : la roue avec laquelle il est en prise se met alors en marche. Dès qu'elle a progressé d'une dent — *mais pas avant* — on peut abandonner le bouton C. Cette roue a 40 dents et avance d'une dent chaque fois que les cylindres font un tour. Par conséquent, quand les cylindres ont fait 40 tours, elle a fait un tour. La roue à encoches en porte deux sur sa circonférence, soit donc une encoche par 20 dents. Quand elle a progressé de 20 dents, le levier, rappelé par un ressort, tombe dans une encoche et détermine l'arrêt *automatique* de l'appareil. A ce moment, on peut retirer la lame, les cylindres étant dans la position basse, c'est-à-dire pas en contact avec la lame ; on peut aussi recommencer une nouvelle progression de 20 dents en imprimant une nouvelle manœuvre de rotation au bouton C.

Mais après une révolution complète de cette roue, quand elle a accompli ses 40 dents, il faut remonter de nouveau le mouvement d'horlogerie, car le ressort n'a plus assez de force pour faire une nouvelle série de 20 dents ; les cylindres pourraient alors s'arrêter dans une position haute, *en contact avec la lame*, et l'on risquerait ainsi, en retirant celle-ci, de couper les cuirs.

Pour éviter cet accident, il n'y a qu'à remonter de nouveau le mouvement d'horlogerie, afin que les cylindres se remettent en marche et s'arrêtent au cran d'arrêt, ce qui permet ainsi d'éviter le danger signalé.